

Le PRÉSIDENT: Nous le ferons en temps opportun, mais quelle est votre explication si vous pouvez nous le dire.

M. LOFTUS: Oh oui, je regrette. Un des principaux soucis,— je devrais dire leur principal souci est d'attirer du monde dans leurs magasins en leur présentant un appât comme le pain. Or, naturellement, il se vend du pain tous les jours et ceux qui entrent ont l'occasion d'acheter d'autres choses.

Le PRÉSIDENT: C'est manifestement l'une des raisons, mais en admettant tout cela, ils réalisent quand même un bénéfice en vendant le pain 10 cents.

M. LOFTUS: Ils disent qu'ils réalisent un bénéfice.

Le PRÉSIDENT: Ils le disent. Mais avez-vous une preuve quelconque pour les contredire?

M. LOFTUS: Pardon?

Le PRÉSIDENT: Avez-vous une preuve quelconque pour les contredire?

M. LOFTUS: Comment pourrais-je les contredire?

Le PRÉSIDENT: Vous dites: "Ils disent."

M. FLEMING: Pouvons-nous aller aussi loin? Parlez-vous des témoignages des A & P?

Le PRÉSIDENT: Oui.

M. FLEMING: Le fait que les A & P disent qu'ils peuvent le faire ne prouve pas que d'autres peuvent le faire.

Le PRÉSIDENT: Non, mais ce n'est sûrement pas là la question. Ce que nous essayons de faire, c'est de découvrir la cause de la récente hausse des prix, et voir en outre si le prix du pain ne pourrait pas être réduit. Une réduction est peut-être impossible. Nous ne le savons pas, mais nous avons la preuve que les A & P l'ont fait. Nous acceptons cette preuve. Nous l'évaluerons en temps opportun, avec un jugement objectif, mais voici maintenant un témoin qui dit que cela ne peut se faire. Nous demandons à ce témoin pourquoi cela ne peut se faire. Il répond: "Je ne puis tout simplement pas comprendre comment cela peut se faire". C'est sa seule réponse. Je veux donner à monsieur Loftus une chance de dire pour quoi cela ne peut se faire.

M. HOMUTH: D'après leur façon d'établir les prix de revient et d'après leur méthode de fabrication, il dit que cela ne peut se faire. Il ne peut juger comment les A & P le font.

M. LOFTUS: Je crois avoir déjà dit cela hier.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions?

M. HOMUTH: J'ai une proposition à faire. Nous avons passé environ deux semaines à fouiller la question du prix du pain. Ces boulangeries ont toutes d'autres produits. Certains livreurs de boulangeries m'ont informé qu'ils vendent leur pain tous les jours, mais ils entrent dans les maisons et s'ils peuvent vendre un ou deux gâteaux par semaine, ils gagnent leur salaire. Nous avons examiné seulement le prix du pain, tandis que la fabrication des gâteaux, des beignets et de tout le reste entre dans l'ensemble du commerce de la boulangerie. Je ne puis comprendre comment on peut s'occuper d'un seul produit sans examiner toute la question de ce que fait la boulangerie.

Le PRÉSIDENT: C'est exactement ce que nous devons peut-être faire.

M. LOFTUS: Me permettez-vous une remarque?

Le PRÉSIDENT: Oui.

M. LOFTUS: Je crains que, si vous faites cela, vous pourrez avoir à payer plus pour votre pain, car ces autres produits dont vous parlez absorbent une certaine proportion des charges fixes.